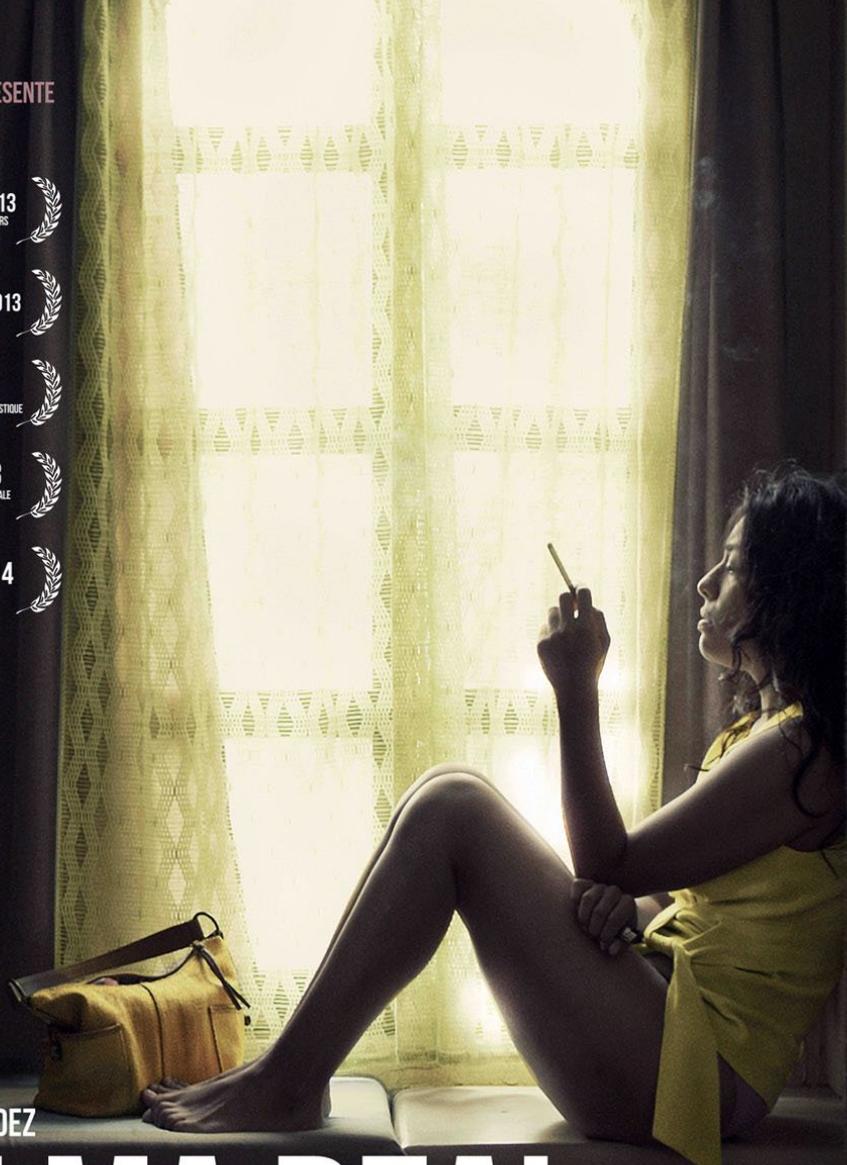


SANTA LUCÍA CINE PRÉSENTE



UN FILM DE
AARÓN FERNÁNDEZ

PALMA REAL MOTEL

(LAS HORAS MUERTAS)

KRISTYAN FERRER

ADRIANA PAZ



SANTA LUCÍA CINE PRÉSENTE

PALMA REAL MOTEL

(LAS HORAS MUERTAS)



UN FILM DE **AARÓN FERNÁNDEZ**
AVEC **KRISTYAN FERRER, ADRIANA PAZ**

2013 / FRANCE-MEXIQUE / DURÉE : 1H40

SORTIE LE 23 JUILLET 2014

DISTRIBUTION

URBAN DISTRIBUTION
14 RUE DU 18 AOÛT
93100 MONTREUIL
T. 01 48 70 46 57
WWW.URBANDISTRIBUTION.FR
CONTACT@URBANDISTRIBUTION.FR

PRESSE

MAKNA PRESSE
CHLOÉ LORENZI – AUDREY GRIMAUD
177 RUE DU TEMPLE
75003 PARIS
T. 01 42 77 00 16
INFO@MAKNA-PRESSE.COM
WWW.MAKNA-PRESSE.COM

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR : WWW.URBANDISTRIBUTION.FR
FACEBOOK : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/PALMAREALMOTEL](https://WWW.FACEBOOK.COM/PALMAREALMOTEL)



SYNOPSIS

Sur la côte de Veracruz, Sebastian, 17 ans, doit reprendre seul la direction du petit motel de son oncle. Il loue les chambres à l'heure à des couples adultères et des amants de passage. Parmi eux, une belle jeune femme, Miranda, vient régulièrement retrouver un homme marié qui lui fait souvent défaut. Pendant ces heures creuses, Sebastian et Miranda font peu à peu connaissance et laissent s'installer entre eux une troublante complicité.

ENTRETIEN AVEC AARON FERNANDEZ

Quel est le point de départ de Palma Real Motel ?

L'idée m'est venue lors d'un voyage de travail à Veracruz où j'ai découvert qu'il y avait, le long de la côte, plusieurs petits motels face à la mer et qui semblaient perdus dans le temps. En général, l'idée que l'on peut se faire des motels au Mexique est plutôt lugubre et très décadente, mais le contraste et la réalité mélancolique de ces lieux sur la côte m'ont tout de suite donné envie de faire un film dans un motel de plage et l'idée du personnage m'est apparue immédiatement.

Pourquoi s'intéresser à cette éducation sentimentale adolescente ?

L'adolescence est un âge où les personnes tentent de se définir, de se trouver. C'est une étape charnière et une période de grande liberté et d'énergie. Ce processus de transition offre beaucoup d'éléments très riches pour créer des personnages profonds et des situations intéressantes pour un récit, qu'il soit littéraire ou cinématographique. On peut suivre la transformation et l'apprentissage des personnages. Je souhaitais faire un film lyrique et sensuel, et la quête sentimentale de ce jeune homme m'est apparue comme un bon sujet cinématographique.

Comment avez-vous fait votre choix en terme d'acteurs ? S'est-il très rapidement porté vers Kristyan Ferrer et Adriana Paz ?

Le processus de casting a été assez long. Pour moi le bon choix des acteurs est très important et je prends toujours beaucoup de temps. Une bonne direction d'acteurs commence dès le choix des comédiens. Je cherche toujours une présence marquante, plus que des interprétations sophistiquées ou éblouissantes. Nous avons rencontré Kristyan Ferrer et Adriana Paz à la fin de nos recherches, mais ils se sont tout de suite imposés, surtout quand ils ont fait les essais ensemble, j'ai eu le déclic et je savais qu'ils étaient les personnages que je cherchais.

Un mot sur le motel, endroit central du film ?

Durant le travail d'écriture je me suis rendu compte qu'il était indispensable de trouver le lieu avant même de continuer le scénario et le travail de production ; si on ne trouvait pas le décor, il n'y aurait pas de film. Donc on s'est mis à chercher sur la Costa Esmeralda au Veracruz, puis on est tombé sur ce lieu magique qu'est le Motel Palma Real, qui existe et qui fonctionne comme tel. A partir de là, j'ai fait plusieurs séjours, je me suis inspiré des

environs, des personnes qui travaillaient dans ce lieu. Mon travail d'écriture repose beaucoup sur l'observation et j'ai besoin d'éléments très concrets, que ce soit des lieux ou des personnes. Nous avons adapté un peu le motel à nos besoins esthétiques : nous l'avons repeint dans des teintes bien définies et nous avons aménagé la réception pour qu'elle soit plus ouverte sur les chambres.

Que pensez-vous du cinéma latino-américain aujourd'hui ?

Je ne sais pas si on peut parler d'un « cinéma latino-américain » comme un ensemble, de même que je ne suis pas certain qu'il existe un « cinéma européen », ou un « cinéma asiatique ». Ce qui me paraît très intéressant aujourd'hui, c'est non seulement la constance de certaines cinématographies qui ont toujours « dominé » la région, comme l'Argentine, le Mexique et le Brésil, mais aussi l'émergence d'une grande diversité de cinématographies venues de Colombie, du Venezuela, du Pérou, d'Équateur et surtout du Chili.

Les cinéastes latino-américains laissent de plus en plus de côté les excès de l'esthétique télévisuelle (très marquée par les telenovelas) et tentent de s'ancrer dans la réalité quotidienne de tous ces pays avec des histoires simples et intimistes.

Quels ont été vos principes de réalisation ?

Je voulais que le récit du film laisse place à la construction des ambiances et des sensations, et en même temps que l'on soit en présence de personnages émouvants et attachants. J'ai pensé le film comme une sorte de tableau impressionniste, structuré par petites touches, des petites situations et détails subtiles qui, en s'accumulant, formeraient un grand tableau. Cette démarche a conduit tout le travail créatif, depuis la direction des acteurs et une observation de leurs gestes, jusqu'au cadrage, au son, au montage...

Je voulais que le film soit imprégné d'une ambiance envoûtante et très sensorielle, et le grand défi était de construire cette ambiance sans tomber dans une narration répétitive et hermétique.

J'ai aussi voulu que les personnages insufflent une vitalité et une grande sensualité, qu'ils soient « vrais ».

J'ai essayé de faire en sorte que l'on ait la sensation que leurs vies ne se limitent pas au simple cadre du film mais qu'elle continue et se prolonge, comme si le film n'était qu'une lorgnette révélant une petite partie d'un champ plus vaste.





BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE DU REALISATEUR

Aarón Fernández a étudié à l'Université de la Sorbonne à Paris, où il a obtenu un Master en études cinématographiques. Il a créé la société de production Santa Lucía Cine et a travaillé comme scénariste, réalisateur et producteur sur de nombreux projets au cinéma et à la télévision. Il est également scénariste consultant et enseigne l'écriture de scénario et la réalisation. Il vit actuellement à São Paulo, au Brésil, et travaille entre le Brésil et le Mexique.

Il a réalisé quatre courts métrages et un premier long métrage, **Partes usadas** (Pièces détachées), qui a été présenté dans 40 festivals internationaux et a remporté de nombreux prix. Son second film, **Palma Real Motel** (Las horas muertas) a été écrit à la Résidence de la Cinéfondation de Cannes.

Aarón Fernández a également réalisé les cinq premiers épisodes de la série télévisée **Alguien Más**, coproduite par Canana Films et Canal 11. Il développe actuellement son prochain film, **Carmen**, produit par Enquadramento Filmes et qui sera tourné en 2014 au Brésil.



LISTE ARTISTIQUE

Kristyan Ferrer ————— Sebastián
Adriana Paz ————— Miranda

Eliseo Lara Martínez ————— Jacinto
Fermín Martínez ————— Oncle Gerry
Bartolo Campos ————— Severino
Rebeca Villacorte ————— Lucha
Norma Pablo ————— María
Amaranta Abril ————— Rosa
Sergio Lasgón ————— Mario
Mayra Batalla ————— Mère de Jacinto

LISTE TECHNIQUE

Production

Santa Lucía Cine
Fondo para la Producción Cinematográfica de Calidad (FOPROCINE – Mexique)
Tita Productions
Comunicación Fractal
Avec le soutien du Programme Ibermedia

Producteur Aarón Fernández

Coproducteurs Christophe Bouffil, Fred Prémel, Alejandro Palma

Producteur exécutif Elsa Reyes

Directeur photographie Javier Morón (A.M.C.)

Chef décoratrice Patricia De Burgos

Son Pablo Tamez

Costumes Laura García De La Mora

Casting Rocío Belmont

Montage Ana Laura Calderón

Directeur de post-production Ariel Gordon

Sound design et mixage Miguel Hernández Montero

Musique originale Camilo Froideval

Scénario et réalisation Aarón Fernández



urban 
distribution